

NOUVELLES FANTASTIQUES :

QUAND LE SURNATUREL ENVAHIT LE REEL

Elèves de 4^{ème} A et B

Français

Mme OUJAGIR

La randonnée maudite

Mon dieu ! Mon dieu ! Je vais donc vous écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Le vendredi treize mai de l'année dernière, je me rendis à une randonnée à Beautiran à Petit Canal. Vers seize heures, après avoir parcouru douze kilomètres, la nuit tomba et je me perdis au niveau d'une usine abandonnée.

J'allai me réfugier dedans. Mais soudain, j'entendis des craquements d'arbres. Alors, je me précipitai pour m'abriter à l'intérieur. Le lieu était si lugubre, si terrifiant ! A l'entrée de l'usine il y avait des toiles d'araignées sur les murs. Je me rapprochai d'une cave et je sentis alors une odeur nauséabonde de cadavre. Autour de moi il y avait des figuiers maudits qui envahissaient l'espace. D'après la légende, l'usine était occupée par d'anciennes machines qui prenaient vie. Mais jamais je n'avais cru à cela.

Je continuai mon chemin et je vis que cet endroit était de plus en plus obscur. Je décidai donc de faire demi-tour. Mais quand je tournai ma tête, j'eus l'impression qu'une des pièces de l'usine se rapprochait de plus en plus de moi. J'eus la chair de poule et me mis à fuir à toutes jambes pour aller me réfugier dans la cave.

Tout à coup, il me sembla voir la pièce se transformer en mon double. Je pris mes jambes à mon cou et m'enfuis.

À mon réveil le lendemain matin, je ne pus m'empêcher d'y repenser. Était-ce vrai ? Serais-je fou ? Ou était-ce l'effet de la fatigue extrême de ma randonnée ?

ANDRE Marvin, DAVILLE Davy, DONA-ERIE Malik, LEBEAU Daïna

La Mahaudière hantée

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je vais vous écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

L'année dernière, le jour de la Saint-Sylvestre, j'avais organisé une fête pour l'occasion à la Mahaudière. A la nuit tombée, les invités commencèrent à partir puis soudain je me retrouvai seul. Je me rendis compte que d'un coup la brise commençait à venir. J'étais dans l'obscurité totale. Je voyais à peine les maisons créoles des alentours. Normalement, il y avait un chemin blanc à proximité, mais là il était invisible. J'entendais les champs de cannes s'agiter et les arbres crépiter.

Quand tout à coup, je crus voir des arbres avec des yeux rouges s'avancer vers moi. Ils avaient l'air d'être surs de leur direction c'est-à-dire, vers moi ! A ce moment-là, mon cœur fut pris de peur et je me mis à transpirer. Mes mains étaient moites. A cet instant là j'ai cru que j'allais mourir attrapé puis broyé par ces arbres. Dans mes souvenirs, ils étaient de plus en plus proches de moi. Pour moi il n'y avait plus d'échappatoire. C'était fini. Vint un moment où mon corps sembla être compressé puis...

Soudain, je me réveillai au pied de la table où avait eu lieu la fête.

Avais-je donc rêvé ? Etait-ce un cauchemar ?

Je me dépêchai de prendre mes affaires et de partir. Quand j'arrivai dans ma voiture je regardai une dernière fois l'aire de pique-nique de la Mahaudière quand je me rendis compte qu'il y avait, sur tous les arbres, deux taches rouges semblables à des yeux.

Alors, finalement, était-ce vraiment un rêve ?

BERAL Morgan, COLINE Dylan, HIRA Sandra, PALMISTE Maïra, ZIEBIN Erwan

Le Fantôme de Sofaïa

L'année dernière, à Pâques, j'avais décidé d'aller camper avec mon ami Patrick à Sofaïa. Il faisait déjà nuit quand on est arrivé. Le lieu était calme et un vent glacial me fit trembler. Je m'installai, ainsi que mon ami.

Une fois que Patrick fut endormi, j'allai me doucher à cette source de Sofaïa réputée pour ses vertus.

Je me douchais quand, soudainement, j'entendis un bruit dans un buisson. Alors, je me retournai pour voir. Un chien apeuré sorti du bois. Une fois que je sortis de la douche, je retournai me coucher dans la tente et je m'apprêtais à m'endormir quand j'eus l'impression de sentir une main me frôler l'épaule.

Soudain, mon corps s'est figé et je fus terrorisé. Je sentis mon souffle se couper et mon cœur battre vite. Était-ce un fantôme? Était-ce mon ami? Je me retournai lentement et je ne vis personne. Était-ce une fausse impression? Mais je sentis à nouveau un air glacial derrière moi. Aussitôt je pris mes jambes à mon cou et je sortis de la forêt.

Alors que je reprenais mon souffle, je tombai nez à nez sur mon ami qui me confia qu'il n'était plus dans la tente depuis que j'étais parti à la douche. Mais alors, que m'est-il donc arrivé?

BOULINGRIN Kinsley, FLEURISCAR Chloë, MALEAMA Christley, NOIR Keiran, THIAN T Swann

L'Esprit du prisonnier

Le soir d'Halloween 2009, vers minuit trente, j'allai chercher des bonbons dans une petite boutique se situant vers l'ancienne prison qui se situe à Anse-Bertrand à Ravine sable. Il faisait sombre et le vent était frais. La prison était entourée de maisons et d'arbres. Elle était dans un état critique.

Quand tout à coup, je crus voir une silhouette s'approcher de moi en faisant de petits pas dans l'ombre. Je fus cloué sur place. J'eus le souffle coupé et mes dents se mirent à claquer. Je sentis mes cheveux se dresser sur ma tête. J'étais si terrifié de ce que j'avais cru voir.

Soudain, le vent se mit à souffler tellement fort que j'eus la chair de poule.

Je crus voir aussi cette silhouette envoyer un objet dans ma direction. Avec la lumière de la lune, cet objet se mit à briller.

J'ai eu si peur que je fus à toutes jambes.

CABRIOLLE Ludvina, CYPRIEN Krisny, EUGENE Yona, LAUBLAS-UNIMON Ksandre,
MARBIN-FULRAD Larissa

Le Tableau de la maison Zévalos

Mon dieu ! Mon dieu ! Je vais vous écrire enfin ce qui m'est arrivée ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

La nuit du 31 Octobre 2022, mon ami Alex et moi étions invités à un bal masqué qui avait lieu au Moule dans la maison Zévalos à minuit. Nous arrivâmes sur le porche de la maison. Il faisait très sombre mais j'arrivai quand même à distinguer l'immense porte d'entrée. J'entrai à l'intérieur quand soudain la porte se referma brusquement derrière moi. Je sentis un vent glacial me donnant la chair de poule. Je sentais de plus en plus de présences autour de moi. Soudain, l'obscurité s'installa dans toute la pièce. De là où j'étais j'eus l'impression d'entendre des claquements de porte et des cris de femme en souffrance qui me terrifièrent d'un coup. Plus loin, je sentis une odeur nauséabonde, j'eus la gorge nouée. Alors, j'arrivai dans une pièce qui semblait être une salle d'art et plus loin, je vis plusieurs tableaux qui semblaient en parfait état alors que la maison était abandonnée depuis bien longtemps. Je fus intrigué par un de ces tableaux et même si j'avais un peu le trac, je décidai tout de même de m'approcher. Quand je fus tout près du tableau, je vis que les yeux du personnage étaient fermés. Il semblait dormir. A cet instant je crus entendre mon ami m'appeler donc je me retournai pour essayer de distinguer d'où venait sa voix. Ne distinguant rien, je décidai de me retourner à nouveau vers le tableau mais en faisant ce geste, cette fois, je crus voir les yeux du modèle ouverts, me fixant avec un regard perçant. Est-ce que je commençais à perdre la tête ? Avais-je bien vu ce que je croyais avoir vu ? Je me frottai les yeux pour savoir si cela était bien réel, j'eus des frissons de peur qui passèrent dans tout mon corps tout comme les battements de mon cœur qui commencèrent à s'accélérer. Puis, en analysant bien le tableau, il me sembla voir ses yeux bouger. Paniqué, je me suis mis à courir à toute vitesse vers la porte d'entrée de la maison. En sortant, je jurai de ne plus jamais y remettre les pieds.

FRANQUIN Yanis, MARGARETTA Rachelle, MI-POUDOU Christan, SELISE Matthéo

Les Portes infernales

Mon dieu ! Mon dieu ! Je vais vous écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

C'était le soir du 23 octobre et j'étais parti faire la fête dans une boîte de nuit au Moule. Sur le chemin du retour, j'ai décidé de m'arrêter à Porte d'Enfer pour faire une balade car j'avais trop bu.

J'étais déjà allé à Porte d'Enfer mais ce jour-là quelque chose était différent. Un arbre attira mon attention. Je le fixai un instant mais je ne me sentais vraiment pas à l'aise. Malgré tout, je descendis de voiture et marchai quelques instants. Partout, il y avait un silence assourdissant et quand je regardais autour de moi, tout était déformé, arraché, sec. Les arbres ressemblaient étrangement à des humains. Mais je ne pouvais pas bien voir à cause du noir. Tout d'un coup, une grosse brume apparut et s'épaissit aussitôt. En me retournant pour revenir vers ma voiture je vis un arbre, le même arbre que j'avais vu en descendant en bas. Mais même si il faisait très noir, j'étais presque certain qu'il n'était pas dans la même position que tout à l'heure. Je décidai de continuer à avancer jusqu'à ma voiture. Mais quand j'atteignis finalement celle-ci, je fus pris d'une énorme terreur en voyant qu'elle était totalement détruite. J'étais cloué sur place ! N'étais-je point seul dans ce lieu terrifiant ? Y avait-il quelqu'un d'autre ? Me voulait-il du mal ? Tout en me posant toutes ces questions, j'entendis un chant horriblement terrifiant qui me glaça le sang. Puis, en me retournant, je vis encore des arbres, encore plus nombreux et encore plus terrifiants. Mais le pire c'est que le chant me paraissait venir d'eux, juste derrière moi. Sans réfléchir je pris mes jambes à mon cou et je me retrouvai dans la maison de quelqu'un où je pus passer la nuit.

Le lendemain, en retournant chez moi, je me demandai si tout cela s'était réellement passé. Et si c'était réellement fini. Était-ce vraiment des arbres ?

AGAPE Kenny, GALOIS Nauryane, LERISSE Kylian, PARSHAD Shaka

L'Enfer de Frébault

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je vais vous raconter enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Il y a deux mois, le dix-neuf février, jour du dimanche gras, après avoir regardé un magnifique défilé, j'arrivai à la rue Frébault dans la ville de Pointe-à-Pitre, l'une des rues les plus connues de Guadeloupe, pour aller me soulager dans le parking puis rentrer chez moi car j'avais trop bu. Il était minuit trente-quatre.

La nuit était fraîche, la lune était absente, laissant comme seule source de lumière un lampadaire qui clignotait. En me dirigeant à côté d'un arbre pour uriner, je remarquai un clochard assis à l'opposé de moi sur le trottoir. Il récitait un chant, une prière, dans un langage inconnu. Je suis donc allé me soulager à côté de l'arbre et vu les flaques qui jonchaient le sol, je ne devais sûrement pas être le premier. C'est alors que je crus entendre une bouteille se casser, probablement par le clochard. Je préfèrai rester sur mes gardes au cas où mais soudainement je sentis quelqu'un m'attraper en enroulant son bras autour de mon cou. Mon regard tombant alors au sol, je crus apercevoir, non des pieds, mais des sabots. Mon instinct me disait de crier de toutes mes forces, mais l'individu inséra alors une pomme dans ma bouche. J'étais confus. Pourquoi diable m'arrivait-il cela et qui était cet individu ? Était-ce un carnavalier qui voulait me jouer un tour ? Je ne pouvais plus respirer. La pression contre mon cou était trop forte. Mes veines étaient bourrées d'adrénaline et je voulais me débattre, mais mon agresseur vêtu de rouge était beaucoup plus fort que moi. Je commençais à perdre conscience quand je vis dans la vitre d'une voiture garée non loin le reflet du visage de mon agresseur, qui semblait être celui d'une créature venue des enfers.

Le lendemain, quand je me réveillai dans le parking de la rue Frébault, je voyais flou et j'étais complètement perdu. Tout mon corps me faisait mal, j'avais des griffures partout, une pomme se trouvait dans ma main. Mais que diable m'était-il arrivé la veille ? Je m'assis pour mieux regarder les environs. Il y avait plein de gens autour de moi et même la police ! L'arbre à côté de moi était complètement brûlé et j'étais toujours complètement perdu. Qui était ce clochard ? Était-ce l'alcool qui m'avait fait halluciner ? J'étais trop ivre ? La police ensuite m'interrogea. Je racontai mon histoire mais ils me prirent pour un fou. A ce jour, on ne sait toujours pas qui a incendié l'arbre et ce qui m'est vraiment arrivé. J'ai par la suite arrêté de boire et quelques mois plus tard, je lus, à la une du *France-Antilles*, le gros titre suivant :

«UN MORT A LA RUE FREBAULT. LE PARKING DU DIABLE FERME JUSQU'A NOUVEL ORDRE»
Je n'avais jamais prêté attention, avant cela, au nom que portait ce parking souterrain de
Pointe-à-Pitre.

BERAL Leyhann - JALENTIN Meelaivia - TRONCHE Carolane - VOUDGA Steven

La Falaise maudite

Mon dieu ! Mon dieu ! Je vais vous raconter enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Le vendredi 13 Aout 1993, j'arrivai à Porte d'Enfer, l'une des criques les plus connues d'Anse-Bertrand pour sa dangerosité.

J'arrivai à cet endroit pour pêcher. Il était deux heures du matin. Je montai sur la falaise pour préparer mon équipement et, très vite, je lançai ma ligne dans l'eau. A peine cinq secondes plus tard une énorme chose mordit à l'hameçon. J'arrivais à peine à voir la chose dans l'eau car l'obscurité était trop profonde et même en m'aidant d'une grande lampe l'obscurité prenait le dessus. La chose avait tellement de force que soudain elle m'emporta dans l'eau. J'essayai de sortir de l'eau, je me débattis, quand un tourbillon d'ossements humains m'emporta. Dans ce tourbillon, je vis des choses complètement anormales. Il y avait ainsi une femme terrifiante et j'entendais des cris horribles et des rires malveillants si bien que je finis par m'évanouir.

Je me réveillai quelques heures après. J'étais terrifié par ce qui m'arrivait, je me demandai :

- Ai-je rêvé ?

Et pourtant je voyais désormais si bien autour de moi que tout cela m'avait l'air incompréhensible.

- Qu'était-il arrivé à tous ces pauvres gens dont les ossements m'avaient emporté ?

D'un coup, un brouillard épais se leva et j'aperçus un canot sur l'eau. Je nageai jusqu'à celui-ci et par chance il restait de l'essence dans le réservoir. Je le démarrai pour rejoindre la plage quand subitement la mer s'agita mais j'étais tellement déterminé à m'en aller que j'accélérai de toute mes forces et je finis par regagner la plage de Porte d'Enfer. Mais depuis ce jour étrange, je n'y suis plus jamais revenu.

La Démoniaque maison de Zévalos

Mon dieu ! Mon dieu ! Je vais vous raconter enfin ce qui m'est arrivé mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Après avoir été récupérer ma fille chez ma mère, le soir d'halloween, suite à une précédente fête, je pris la route en direction de chez moi. J'eus une envie pressante mais si forte que j'eus le malheur de m'arrêter devant la maison de Zévalos au Moule pour me soulager. Il était environ minuit. A cet instant, j'entendis des bruits assez suspects. En regardant bien cette maison je vis qu'elle était constituée de bois et son toit de tôles. Tout autour de moi, les arbres tanguaient comme un bateau sur l'eau. Par l'une des fenêtres de cette maison, je crus apercevoir une poupée en porcelaine assise sur une sorte de chaise à bascule. Soudain, la brume se leva. Intrigué, je rentrais dans cette maison. A chaque pas que je faisais le plancher grinçait. Tout à coup, ma lampe de torche s'éteignit et la porte d'entrée claqua. En me retournant vers cette porte, ma lampe de torche se ralluma et je crus voir un grand arbre devant moi au beau milieu de la pièce à vivre ! Je courus, voulant m'enfuir car j'étais horrifié. Je sortis par la porte de la cuisine en courant et soudain, je me stoppai net : tout autour de la maison, les arbres semblaient réciter une prière. Tout à coup l'un de ces arbres sembla me donner un violent coup de poing. Je m'évanouis.

Ma fille, qui était sortie de la voiture, me vit allongé à terre. Elle me secoua pour me réveiller. Je pris aussitôt la fuite avec ma fille sans pouvoir lui expliquer ma terreur à ce moment-là.

Une fois chez nous, je racontai à ma fille ce qui m'était arrivé dans la maison : que j'avais cru apercevoir une poupée par l'une des fenêtres, qu'il y avait des arbres qui se déplaçaient et parlaient quand elle arrêta brusquement mon récit.

-Mais papa, je n'ai rien vu de tout cela ! m'assura-t-elle.

Avais-je donc rêvé ?

A cet instant, ma fille éclata de rire.

Comment savoir aujourd'hui si tout ce qui s'est passé dans la maison hantée de Zévalos cette nuit-là n'était que le fruit de mon imagination ou une sordide farce montée de toutes pièces par ma fille ?

La Chapelle diabolique

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je vais vous raconter enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si inexplicable si incompréhensible si fou !

Tout commença le 28 novembre 1988. Je me retrouvai dans une position fort contraignante, ma voiture tomba en panne devant un chemin sombre et étroit à Campêche.

Je traversai ce chemin pendant une longue heure jusqu'à tomber nez à nez avec des silhouettes suspectes ressemblant étrangement à des têtes. Ce mystère me rongea l'esprit. Une envie de savoir ce qu'il se passait derrière toute cette histoire m'envahit. Pourtant, ce lieu me glaçait le sang et plus j'avancais, plus j'avais envie de fuir. Je me sentais comme les *Warren* face à la poupée *Annabelle*. Je m'approchai donc malgré tout. Il y avait là des têtes de poupées, maintenues dans les airs par des câbles électriques et une chapelle abandonnée avec des bougies et de l'encens. Cet environnement me terrifia. A ce moment il était déjà une heure du matin. Là, il n'y avait que moi et moi seul. J'entendis d'étranges grincements. Je regardai par la fenêtre quand soudain il me sembla voir une chaîne en métal bouger. Tout à coup une centaine de questions traversa mes pensées. Il fallait que je découvre ce qui se cachait en ce lieu. Je pris mon courage à deux mains et j'ouvris d'un coup sec. Dans un premier temps, je vis un simple homme maintenu par des chaînes, mais plus j'avancais plus cet homme me paraissait bizarre. Le sol était recouvert de sang. Je fus horrifié en comprenant que l'homme avait la tête couverte d'une tête de bœuf. Il était à genoux et récitait des prières à l'attention de la déesse *Parèdre* dans une langue inconnue. Je me mis à courir pour partir de cet endroit satanique, mais plus j'accélérais, plus la salle s'agrandissait. Je réalisai alors qu'il était trop tard pour fuir et qu'il fallait que je l'affronte. Je pris un morceau de tissu rouge qui se trouvait dans mon sac à dos et le jetai sur la bête et je fuis à toutes jambes. Mais ai-je fait la bonne chose ? Suis-je un lâche ?

Depuis ce jour en tout cas plus jamais je ne remis les pieds dans le quartier de Campêche...

Le Fromager ensorcelé de la Mahaudière

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je vais vous écrire enfin ce qu'il m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? L'oserai-je ? Cela est si bizarre, si inexplicable, si fou !

C'était un vendredi treize, à vingt-trois heures cinquante-deux par une nuit de nouvelle lune. Ma voiture était tombée en panne à la Mahaudière et je cherchais la maison la plus proche pour trouver de l'aide. Arrivé au cachot, ce qui me frappa, ce fut cet énorme fromager avec ses longues racines qui ressemblaient à des tentacules. Je me retournai pour sortir de ce cachot effrayant. Je me retournai souvent en marchant, mais je ne voyais jamais les branches au même endroit. De ce fait, à la place des branches, je vis des ombres mystérieuses. J'étais paniqué ! Je sentis quelque chose toucher mon sac à dos mais quand je me retournai, je ne vis rien. Effrayé, j'attrapai ma lampe de poche. Cela ne me rassurait pas, mais faute de lumière, j'ai arrêté de regarder derrière pour me concentrer sur la sortie. J'étais épouvanté par l'obscurité et par les craquements de branches que j'entendais. Je crus aussi apercevoir des branches bouger et s'étirer vers moi. Alors, je commençai à me poser des questions :

- Est-ce que j'étais en train de rêver ?

Mais j'étais trop fatigué pour me poser plus de questions. A ce moment-là, je trébuchai et je vis tout noir.

Quelques temps après, je me réveillai dans ma voiture. Depuis ce jour, je me pose une multitude de questions et cette mésaventure restera un mystère pour moi.

DOR Maëva - GANE Lilian - GUILLAUME Solène - SAMA Lannah